

«NOW, YOU TAKE  
YOUR BOARDS  
AND GO BACK TO  
YOUR HOTEL!  
AND IF YOU WANT  
TO SKATE, GO  
BACK TO FRANCE!»



Paulo et Dave, pause café.

En bon touriste, David Grege s'est procuré une carte postale de l'un de ces lieux favoris. Au dos, on peut lire : «Fort Miley, backside kickflip».

Beaucoup d'américains ne se donnent pas la peine de fermer à clé la porte des toilettes et lorsque vous vous apprêtez à entrer, se contentent d'un «Yo!» bien envoyé en signe d'avertissement. Merci les gars!

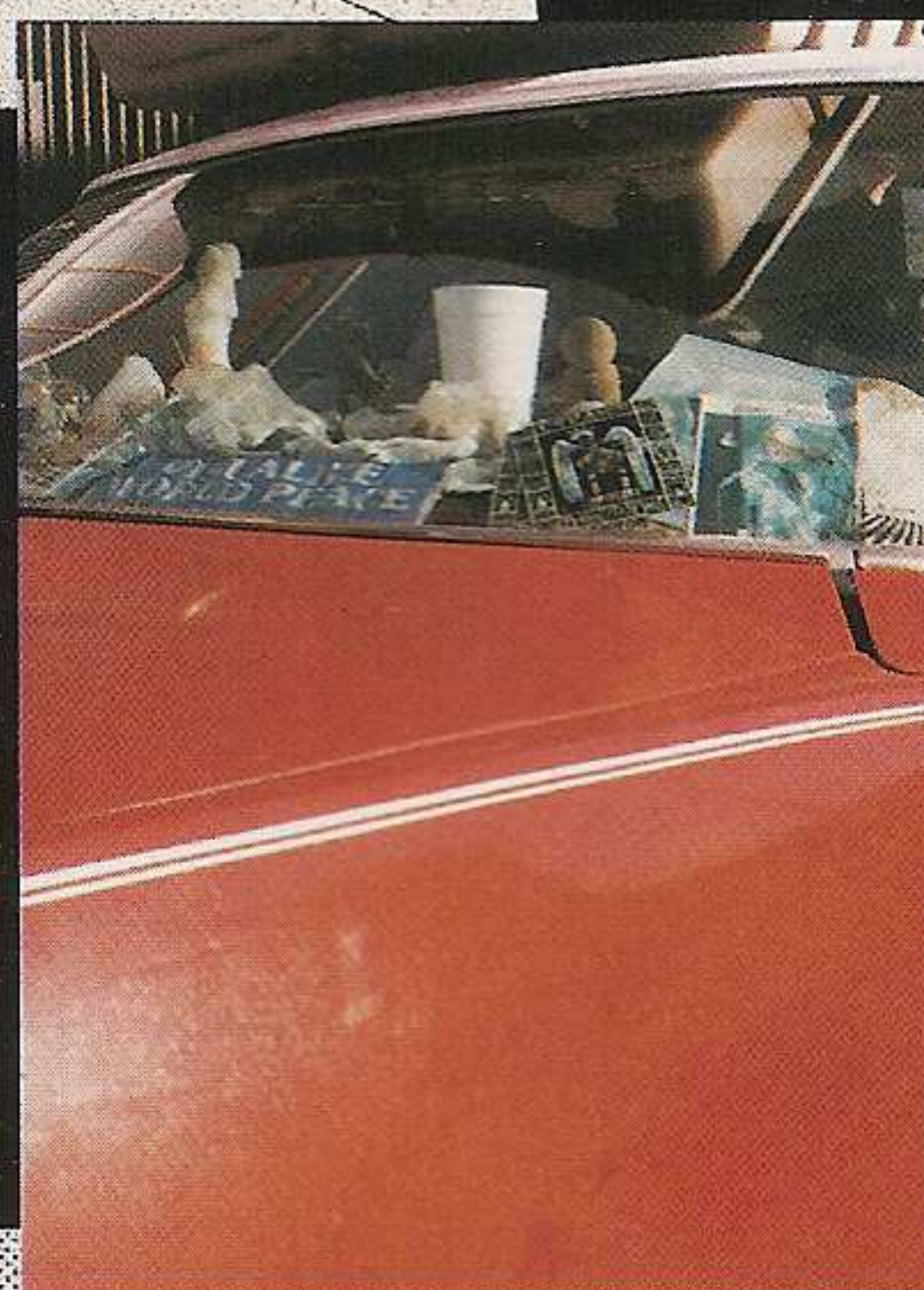
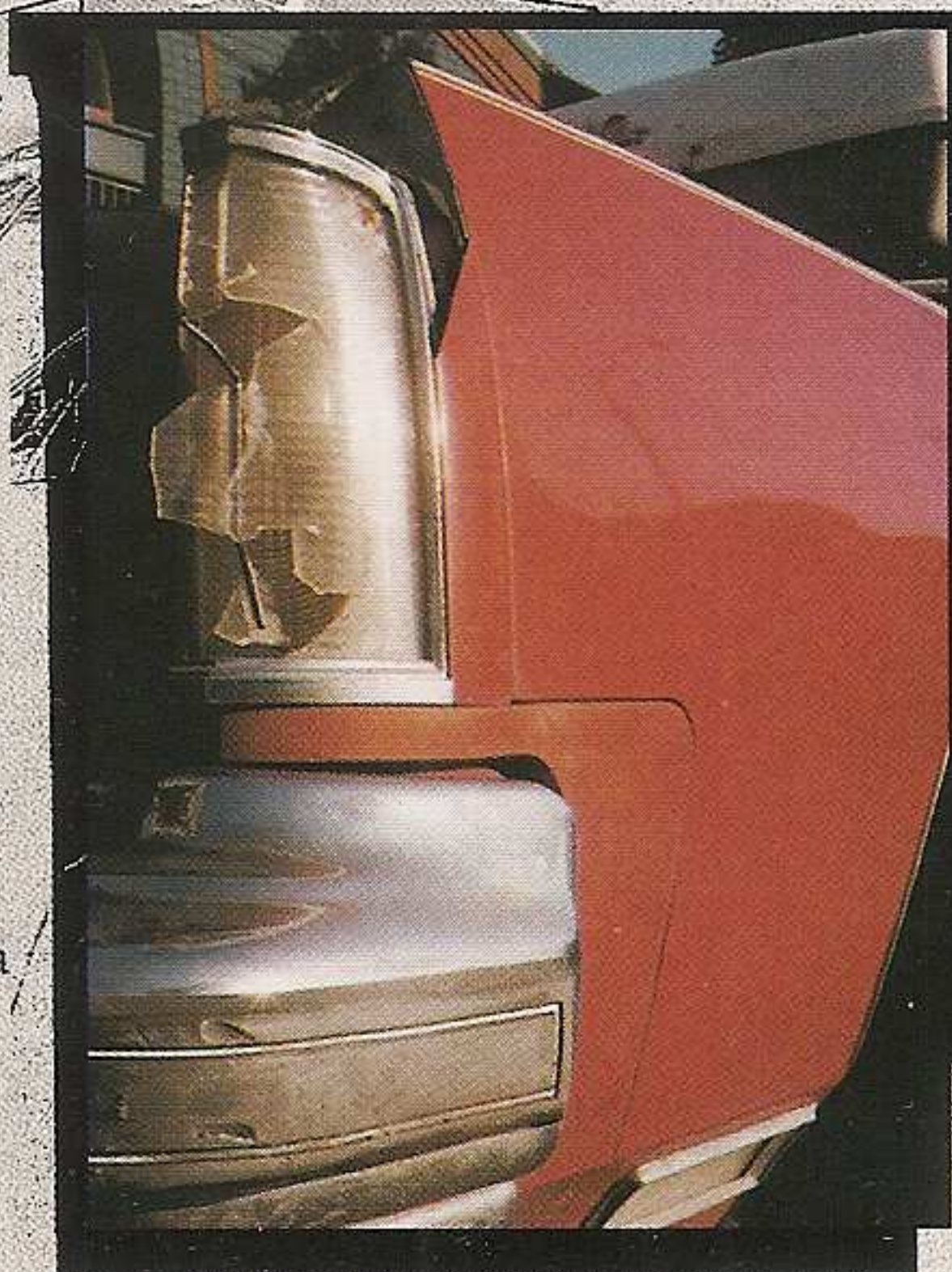
America a un goût de tiers-monde. Pas un ride, pas une promenade sans son barjot qui passe, ou qui reste, tout défoncé, rongé, bouffé par une maladie ou une autre. Que faute d'argent, il ou elle ne peut que traîner au quotidien. Sans médicaments, sans rien. Combien de ces déchets de la belle ville étaient avant des citoyens honorables, mariés avec deux enfants et une vie rangée? Beaucoup trop pour ne pas coller une tarte à tous les imbéciles qui chantent les joies de la liberté totale du marché!

Tout peut arriver ici! Même une fête dans un appartement avec groupe de jazz dans une pièce, projection de films sur les murs de la pièce d'à côté, session tatouage dans la cuisine et concert de punk rock à travers le mur de la salle de bain qui prend tout le monde par surprise! Tout donc, mais à cinq heures, il faut rentrer plus ou moins perdu et seul dans les rues désertes de Mission. Rentrer et ne pas se réveiller le lendemain avec de l'encre dans la peau!

John Coltrane. Lover.

De retour de Fort Miley, ce parc tout en haut de collines qui surplombent la ville et l'océan. Session soleil et air marin. Rob Welsh passe toute la pyramide en 360 flip au moment même où nous montons l'escalier qui mène sur le spot, le toit d'un blockhaus abandonné. Dave le fait en flip back! Nous skatons aussi avec un de ces «vieux» qui n'ont pas lâché leur jouet et qui épatent tout le monde avec des tricks incroyables. Beaucoup de fun, oui!

Dernière nuit. Une french session avec Paulo et Dave, les Nantais que j'ai rencontrés le premier jour en sautant par-dessus le grillage de Wallemborg, spot officiel des dimanches après-midis ensoleillés. Nous sommes donc en



mission street et deux fois la police qui vient nous expliquer gentiment que nous n'avons pas le droit de sautiller sur les trottoirs! La première fois, une voiture de patrouille nous vire de Library, le spot de la dernière pub DC avec Mike Carroll en flip front pardessus le gros gap. La deuxième, une autre voiture noire et blanche s'arrête au niveau de Paul alors que nous roulons sur Market St. Le flic chauve à moustache attrape sa planche et me fait signe d'approcher. Il veut nos papiers en plus de nos boards. Je ne les ai pas sur moi. Le deuxième officier du SFPD demande à Paul de garder ses mains hors de ses poches... Le méchant nous dit qu'il ne faut pas skater sur les trottoirs mais sur la rue. Nous jouons aux touristes qui ne comprennent rien. Cela l'énerve encore plus de ne pas pouvoir nous coller une amende. «Alors comme ça vous êtes français? Eh bien, vous allez prendre vos planches et retournez à votre hôtel! Et si vous voulez faire du skate, retournez en France!» Nous reprenons notre chemin à pied et retrouvons Dave qui s'était planqué un peu plus loin. La voiture de patrouille nous suit quelque temps. Le flic nous regarde toujours méchamment, puis nous fait un doigt long et prononcé!! Ils accélèrent et tournent au coin de la rue... The end. Quelle meilleure conclusion que celle-là?

Haight Street est le repère de tous les faux hippies de ce côté de l'univers. La plupart vont à pied, en traînant des skateboards comme des boulets. Certains sont motorisés!

